**Zeitschrift:** Revue suisse de photographie

Herausgeber: Société des photographes suisses

**Band:** 3 (1891)

Heft: 9

**Artikel:** De la photographie du larynx

Autor: Muschold

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-526179

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 08.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

## Omnia luce!

# REVUE DE PHOTOGRAPHIE

La Rédaction laisse à chaque auteur la responsabilité de ses écrits. Les manuscrits ne sont pas rendus.

SOMMAIRE: De la photographie du larynx. — Héliochromie. — L'observatoire du sommet du Mont-Blanc. — Sur la mesure du temps d'exposition. — Nouveau châssis pour diapositives. — L'aluminium à la place du magnésium. — Quelques notes sur l'optique photographique (suite). — Variétés. — Impression aux sels de fer, Kallitypie. — Sur l'emploi d'un nouveau accélérateur dans le développement. — Faits divers. — Bibliographie. — Notre illustration. — Revue des journaux photographiques. — Annonces. — Hôtels suisses. — Comptoir suisse de photographie.

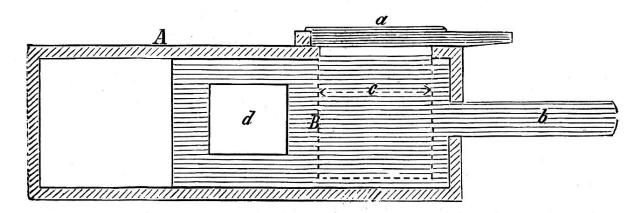
## De la photographie du larynx.

Dans mes essais sur la photographie du larynx, je me suis proposé de placer l'appareil entre l'œil examinateur et le réflecteur éclairant le larynx. Il est connu que ce qui a manqué jusqu'à présent dans les tentatives faites pour photographier le larynx c'est la mise au point nette au moment même de la pose. La dernière communication sur ce sujet de M. le D<sup>r</sup> Wagner nous apprend qu'il n'a pas surmonté cette difficulté.

Avec l'appareil que j'ai fait construire, sitôt que l'image apparaît nette sur le verre dépoli, le châssis est rapidement mis en place et la photographie se fait au moyen de l'éclair magnésique.

La mise au point a lieu avec la lumière du pétrole ou du gaz employée pour le laryngoscope, tandis que la lampe à éclair magnésique, placée à la ligne de jonction du réflecteur et de la lampe à essais, est fixée à cette dernière, de manière que la flamme produite par le magnésium et celle de la lampe se concentrent en se rapprochant. La chambre avec le réflecteur, supportée par un laryngoscope de Tobold à plusieurs bras, est fixée sur un pied à boule au moyen d'une vis, établi de telle sorte qu'il est possible de mouvoir le tout autour du patient sans difficulté.

Jusqu'à présent, pour obtenir des images presque grandeur naturelle, j'ai employé comme objectif l'anastigmate de Hartnack, de 11<sup>cm</sup> de foyer, avec une ouverture de 11<sup>mm</sup>, puis en dernier lieu un antiplanétique de Steinheil de 12,5<sup>cm</sup> de foyer et de 21<sup>mm</sup> d'ouverture. Le réflecteur employé d'habitude pour la laryngoscopie a environ 20<sup>cm</sup> de foyer, avec une ouverture de 20<sup>mm</sup>. Ce qui distingue cet appareil, en somme fort simple, des précédents, c'est surtout le châssis qui porte la glace dépolie. Construit pour des plaques de 4 × 4<sup>cm</sup>, il consiste



en une boîte de 15,5° de long sur 5° de large et de 1,5° d'épaisseur qui, sur les deux côtés plats a une ouverture de 3 × 3° L'ouverture d'une des faces (devant) est bordée de trois côtés d'une liste (en haut, à gauche et à droite) qui permet l'adaptation du châssis à la partie antérieure de la chambre. A l'intérieur du châssis et dans toute sa largeur, mais seulement sur ½, de sa longueur, se trouve une sorte de glissoir consistant en une planchette munie d'un manche qui permet de la manœuvrer de l'extérieur. Lorsque cette planchette est tirée à fond elle occupe les ½, du

côté droit du châssis. L'extrémité gauche de la planchette est percée d'une ouverture carrée de 3cm de côté, qui dans la position que l'on vient de décrire, correspond avec les deux ouvertures du châssis. Du côté de la chambre cette ouverture est cachée par le verre dépoli. La plaque sensible se place dans la partie droite de la planchette et dans une coulisse exactement préservée de la lumière par du velours. Une fois que l'on a mis au point, le manche de la planchette est rapidement poussé à gauche et la plaque sensible occupe alors la place du verre dépoli; on enflamme rapidement le magnésium et on retire aussitôt la planchette. Pendant un très court instant la plaque est exposée à la lumière qu'envoie le larynx éclairé par le réflecteur, avant de l'être par celle du magnésium, mais avec les plaques Schleusner employées, cela n'a pas d'inconvénient. Il va sans dire que ces opérations doivent se faire la nuit. On pourrait du reste les faire de jour en fermant et ouvrant l'objectif par un obturateur.

La grandeur de l'image obtenue est des 4/5 ou des 5/6 grandeur naturelle.

Bien que mes essais ne soient pas encore terminés, j'ai cru devoir décrire l'appareil ci-dessus pour faciliter le pénible travail de ceux qui s'occupent de ce sujet et pour les exciter à perfectionner l'appareil lui-même.

Dr Muschold.

(Traduit de la Photographisches Wochenblatt du 6 août 1891 pour la Revue de Photographie.)